

Support : Préface « Le Roman » (extrait), *Pierre et Jean*, Maupassant

• L'illusion du vrai

1 : Le réaliste, s'il est un artiste, cherchera, non pas à nous montrer la photographie banale de la vie, mais à nous en donner la vision plus complète, plus saisissante, plus probante que la réalité même.

5 : Raconter tout serait impossible, car il faudrait alors un volume au moins par journée, pour énumérer les multitudes d'incidents insignifiants qui emplissent notre existence.

Un choix s'impose donc, – ce qui est une première atteinte à la théorie de toute la vérité.

10 : La vie, en outre, est composée des choses les plus différentes, les plus imprévues, les plus contraires, les plus disparates ; elle est brutale, sans suite, sans chaîne, pleine de catastrophes inexplicables, illogiques et contradictoires qui doivent être classées au chapitre *faits divers*.

15 : Voilà pourquoi l'artiste, ayant choisi son thème, ne prendra dans cette vie encombrée de hasards et de futilités que les détails caractéristiques utiles à son sujet, et il rejettera tout le reste, tout l'à-côté.

Un exemple entre mille :

20 : Le nombre des gens qui meurent chaque jour par accident est considérable sur la terre. Mais pouvons-nous faire tomber une tuile sur la tête d'un personnage principal, ou le jeter sous les roues d'une voiture, au milieu d'un récit, sous prétexte qu'il faut faire la part de l'accident ?

25 : La vie encore laisse tout au même plan, précipite les faits ou les traîne indéfiniment. L'art, au contraire, consiste à user de précautions et de préparations, à ménager des transitions savantes et dissimulées, à mettre en pleine lumière, par la seule adresse de la composition, les événements essentiels et à donner à tous les autres le degré de relief qui leur convient, suivant leur importance, pour produire la sensation profonde de la vérité spéciale qu'on veut montrer.

Faire vrai consiste donc à donner l'illusion complète du vrai, suivant la logique ordinaire des faits, et non à les transcrire servilement dans le pêle-mêle de leur succession.

30 : J'en conclus donc que les Réalistes de talent devraient s'appeler plutôt des Illusionnistes.

Guy de MAUPASSANT, « Le Roman », *Préface de Pierre et Jean*, 1887.
(1850-1893)

Ce texte est un extrait de la préface de *Pierre et Jean*, roman de Maupassant publié en 1887. Cette préface est un texte théorique et argumentatif, qui se présente comme une réfutation (procédé de l'argumentation) des excès de certains artistes réalistes qui se donnent comme slogan « Rien que la vérité et toute la vérité ».

Cet extrait de la préface est très célèbre.

I- La thèse

Les trois premières lignes représentent la thèse, où l'on trouve une réfutation : « non pas », « mais ». Il réfute le slogan de certains réalistes. Le réalisme ne consiste pas à reproduire la réalité, mais à en donner la vision la plus convaincante.

Cette thèse est ensuite représentée des lignes 27 à 29, où la construction du premier paragraphe est reprise (« et non »).

L'expression péjorative « transcrire servilement » est associée à l'image de la photographie.

Le « pêle-mêle » est également une expression péjorative.

Cette thèse est démontrée par des arguments, raisons de fond qui justifient la thèse.

➔ **Argument 1** : lignes 4 à 8

➔ **Argument 2** : lignes 9 à 20. Cet argument est introduit par « en outre » et illustré par un exemple.

➔ **Argument 3** : lignes 21 à 26. Cet argument est introduit par « encore »

Ensuite on trouve deux conclusions :

➔ Une conclusion globale, marquée par « donc » (l.27-29)

➔ Une conclusion personnelle (« J'en conclus donc ») : Maupassant ajoute sa touche par la première personne du singulier et les majuscules à « Réalistes » et « Illusionnistes ».

II- Les arguments

❶ **Argument 1** : Cet argument est décomposé en deux paragraphes : il vise à prouver que l'artiste réaliste ne peut pas se contenter de reproduire passivement la réalité, telle qu'elle se présente. Il est impossible de raconter une vie complète, argument qu'il justifie par le connecteur « car ». Il faut donc faire « un choix » (conclusion partielle).

Le slogan est battu en brèche par ce choix que doit faire le romancier.

❷ **Argument 2** : L'argument se situe entre les lignes 9 et 12, suivi d'une conclusion partielle (« voilà pourquoi ») et d'un exemple.

On trouve une anaphore de quatre superlatifs de supériorité (« les plus... »). L'existence d'un personnage est faite d'événements improbables et dus au hasard. On trouve beaucoup de vocabulaire péjoratif

Maupassant met en opposition la réalité et l'art dans sa conclusion partielle. Si un récit vivant veut conserver sa logique interne, il doit se débarrasser de tout ce qui ne lui est pas immédiatement utile (nouveau choix que doit faire l'artiste). La vie présente des choses étrangères les unes aux autres, sans suite logique. Le romancier doit éliminer tout ce qui n'est pas utile.

Pour justifier sa pensée, il utilise un exemple (l.16-20). Son personnage ne doit pas être victime d'un accident sous prétexte qu'il y en a beaucoup dans le monde (pas de suite logique).

❸ **Argument 3** : (« encore ») La vie est de nouveau opposée à l'art : « l'art au contraire ». La vie ne se voit accorder qu'une seule ligne, tandis que l'art occupe le reste du paragraphe. Dans la vie, rien n'est planifié. L'artiste, l'écrivain, doit faire un plan, hiérarchiser les événements et les arranger selon le projet qu'il fixe à son récit.

III- Deux conclusions

♣ Une conclusion globale

♣ Une conclusion personnelle : Maupassant approfondit sa première conclusion. Il distingue les réalistes excessifs des « Réalistes de talent ». Il retranscrit le mot vrai par « Réalistes » puis « illusion » par « Illusionnistes ». Par son écriture, le romancier donne l'illusion de la réalité. En souhaitant faire une œuvre d'art, le romancier adopte une écriture artiste qui le conduit à donner du réel une image modifiée

Conclusion : Maupassant, qui a été adepte de Zola et du naturalisme (*Les Soirées de Médan*, 1880), très critiqué en 1887, rappelle ici de manière claire son appartenance au courant réaliste. Sa démarche est habile puisqu'il défend l'essentiel d'une théorie littéraire, en s'attaquant à ceux qui en font un mauvais usage, et qui prônent le slogan « Rien que la vérité, toute la vérité ».